



Karine Brut et Honoré Ghetti fonctionneront désormais en binôme pour une transition réussie et efficace à la tête de la CPME 06.

## LA CPME 06

8.000

adhérents via les branches

550

mandats (MEDEF + CPME)

## LE BUREAU 2017

- > Honoré Ghetti, président
- > Karine Brut, 1<sup>re</sup> vice-présidente
- > Bernard Chaix, président d'honneur
- > Max Estin, vice-président Commerce
- > Bruno Demarest, vice-président Services
- > Michel Paccino, vice-président Industrie
- > Philippe Joly, vice-président Artisanat
- > Jacques Kotler, secrétaire
- > Alain de Lopez, secrétaire adjoint
- > Gérard Ferralis, trésorier
- > Eric Auger, trésorier adjoint

# Honoré Ghetti, réélu à la CPME 06, en mode combat

**TPE.** 7<sup>e</sup> année de présidence, et préparation avouée d'un passage de témoin. Le lion de Saint-Martin Vésubie a choisi Karine Brut pour lui succéder à la tête de la Confédération des PME locales.

Assemblée électorale ce 8 février à Saint-Laurent du Var, et belle unanimité dans le renouvellement complet du Conseil d'administration, qui a reconduit Honoré Ghetti à la présidence pour un troisième mandat consécutif. L'occasion de rappeler une ligne de conduite nette et franche, axée sur le travail de terrain pour l'antenne locale, travail accentué par l'imminence de la Présidentielle. Et si Honoré Ghetti cumule

les fonctions de président 06 et PACA depuis le mois d'avril, pas question pour lui de déroger aux règles du militantisme concret, au service de l'intérêt général.

### Réinventer le système

*"Il faut que le terrain comprenne qu'au lieu de réagir, nous devons agir, faire des propositions, les faire remonter à l'échelon régional qui à son tour fera le lien avec le national, plus politique. Si nous ne sommes pas dans l'action, nous*

*n'y arriverons pas."* Et les combats sont après, qu'il s'agisse de l'accueil récurrent d'un RSI qui patine à la révision des valeurs locatives qui pénalise lourdement les entreprises. Le président Ghetti s'est aussi focalisé sur une légère "anomalie" frappant les... factures d'électricité, qu'elles soient professionnelles ou privées, et qui imputent aux abonnés une surtaxe éhontée, au vu et au su de tous. Dans sa sacoche, un lourd rapport du Sénat concernant les caisses de

*congrés payés du BTP attend lui-aussi son heure.* Et puis, il faudra bien sûr entériner les nouveaux statuts du syndicat, et adouber la transformation déjà actée au national de la CGPME en CPME, avec une image plus moderne débarassée de ses armoiries maçonnes. Comme une renaissance pour la Confédération des PME, qui mise plus que jamais sur l'union et la motivation des troupes. Pourtant, Honoré Ghetti prépare bel et bien sa succession. Et il a choisi Karine

Brut, qui avait fait ses premières armes à l'UPE 06, union sacrée et insolite en France entre MEDEF et CPME qui s'apprête à ouvrir encore ses rangs du côté de l'UPA. De son propre aveu, il pourrait même lâcher les rênes en cours de mandat, pour se consacrer, qui sait, à d'autres causes plus... montagnardes. Certes, rien ne presse. Il faudra, pour être efficace, que Karine Brut se familiarise avec les rouages du syndicat. Honoré Ghetti est confiant. **ISABELLE AUZIAS**



## Karine Brut, la conviction chevillée au cœur

Fondatrice de Tell Us, société de conseil en investissements financiers, elle mise tout sur le collectif et sur l'enthousiasme. Portrait d'une première dame CPME engagée.

● Pour sûr, ça n'est pas l'ambition qui la pousse, c'est sans doute bien plus fort. Karine Brut n'en est pas moins flattée d'avoir été choisie par Honoré Ghetti pour sa succession à la tête de la CPME 06. Il apprécie sa finesse, sa pondération,

son art de la négociation, mixés à une sacrée dose de dynamisme et de volonté, cette force d'aller toujours vers le compromis sans passer par la compromission. Son objectif : "motiver ce collectif de mandataires capables de trouver des solutions constructives pour aider les entreprises au quotidien." Et quand Karine Brut parle entreprises, c'est territoire, dirigeants et salariés mêlés, bien au-delà d'un seul militantisme patronal à la papa. On la dit passionnée, bien-

veillante, battante, convaincue et convaincante. Pour elle, un syndicat, c'est "se préoccuper de l'avenir, être sur le terrain pour épauler ceux qui prennent des risques, qui se battent, jour après jour, qui travaillent pour l'intérêt général." Le délice ? "Quand j'ai créé ma société en 2010, et que je me suis rendue compte des difficultés du quotidien. Être chef d'entreprise, c'est régler un problème toutes les trois minutes. Mais quand on aime ce que l'on fait... L'important, c'est de toujours

défendre ce collectif qu'est l'entreprise, il n'y a pas de plus beau combat." Et des combats justement, elle en a quelques-uns en ligne de mire : "le RSI, l'URSSAF, les réformes de l'Etat partent souvent d'un bon sentiment. Mais derrière, on complexifie tout, on cherche son petit bout de pouvoir... Et sur le terrain, les contraintes s'accumulent. La CPME a son rôle à jouer." Elle rejoint là à 100% la philosophie du président Ghetti.